

## Le Cirque National Knie, c'est magique !

**La crise du covid aurait-elle déclenché au Cirque Knie une hyperactivité créatrice stimulée par l'affluence d'un public qui ne se contente pas de remplir le chapiteau, mais s'approprie les espaces du cirque, avant et après les spectacles, pour échanger et partager de merveilleux moments ? Un objectif qui rendrait heureux n'importe quel directeur de cirque.**

Il faudra un jour se pencher sur les références à l'art pictural faites par la famille Knie pour enrichir ses programmes. De Velasquez à Frida Kahlo, en passant par Romero Britto et Hans Erni, nombreux ont été les peintres illustrés à travers les costumes, les numéros et, plus principalement l'affiche. Les *kinetic lights* - c'est ainsi qu'on les appelle - constituent un nouvel apport mettant en piste des structures mobiles vues habituellement dans des galeries d'art. Elles font partie intégrante du spectacle dès l'introduction où le petit Maycol Knie Jr est émerveillé par une sorte de rencontre du troisième type avec ces boules mystérieuses qui tombent du ciel. Cette structure en trois dimensions formera un cœur lorsque Chanel Knie détaillera ses airs de haute école. Il fallait trouver le juste équilibre pour que cette nouveauté ne prenne trop d'importance au détriment du spectacle, et on l'a trouvé. D'autres innovations techniques ont été ajoutées comme la piste Led qui supporte matériellement le spectacle en lui fournissant la lumière comme si elle était un immense projecteur robot, circulaire et plat. Ses éléments doivent être soigneusement démontés à chacune des 24 étapes de la tournée.

Géraldine Knie, directrice artistique du spectacle, a réuni autour d'elle une équipe composée d'Axel Mechior et Julien Lhomme qui ont travaillé au Cirque Arlette Gruss, et de John Masson de la société niçoise Dushow. Son objectif visait à rassembler Fantaisie, Poésie et Magie : il a été totalement atteint.

### Les vols d'un Petit Prince

L'essentiel est le spectacle, et Géraldine Knie et son équipe ont accompli un travail de réécriture de numéros déjà connus pour qu'ils s'intègrent à son propos. C'est le cas du duo de sangles aériennes



Urban Crew : comme un tourbillon de sauts en banquine



Maycol Jr découvre l'univers des *kinetic balls*

Disar de Darina Matveyeva et Sanjar Khasanov où on a remplacé l'atmosphère pesante des lumières funèbres par une sorte de procession initiale où une vingtaine de figurants viennent déposer des petits projecteurs sur le bord de piste. Ici l'exploit est lissé par une gestuelle expressive.

Le Trio Zhejiang de Monte-Carlo est redevenu un duo avec Luo Danjing et son porteur Wenxiang Yuan, et c'est beaucoup mieux : on y retrouve la complémentarité et l'émotion silencieuse de ces périlleux équilibres d'ombrelles compliqués de flic flacs. C'est un axiome de l'acrobatie chinoise que d'associer plusieurs disciplines comme le saut, les équilibres et l'antipodisme.

Svyatoslav Rasshivkin (1) n'avait que 11 ans quand on le découvrit au Festival de Wiesbaden en 2012. S'il a très vite maîtrisé l'âpreté des techniques de la sangle aérienne, sa démarche se rapproche de ce qu'est la barre pour le danseur pour faire oublier les efforts en développant l'élégance.

Le Duo Acero donne le nom de danse verticale à leurs évolutions au mât vertical, le terme convient parfaitement à la délicate précision de leurs échanges. Giselle Souza tient un équilibre sur les mains parfait sur Edison Acero en position de drapeau. Ils ont obtenu la Piste d'Or au Festival de Massy en 2024.

L'« hyperactif » Chistirrin (Marco Antonio Vega) a retenu les enseignements de ses prestations à Stuttgart, Lille, Heilbronn et au Cirque Roncalli : moins dispersé, il prend place parmi les meilleurs augustes actuels avec ses apparitions acrobatiques en monocycliste maladroit, amoureux éconduit par une belle saxophoniste ou musicien habile. Comme d'habitude, la piste est ouverte à un comique bien connu en Suisse alémanique, c'est Mike Muller qui a été choisi cette année. Viktor Giacobbo, qui partage avec lui



Tel un spectacle de rue, les équilibres sidérants du Duo Zhejiang

une émission populaire à la TV, assurera la tournée tessinoise et les francophones auront, une fois de plus, le plaisir de rire avec Marie-Thérèse Porchet.

Hng Thean Leong est malais mais c'est à Taiwan qu'il s'est perfectionné avant d'obtenir les récompenses suprêmes au Festival Mondial du Cirque de Demain et à Young Stage de Bâle. À chaque apparition, il montre des aspects différents de son immense talent ; incroyable quand il utilise simultanément deux jeux de diabolos et varie les rattrapes horizontales et verticales.

## Arts de la rue, arts de la sciure

Les premières notes du morceau *Once* du violoniste moldave Sanya Kroitor annoncent l'arrivée de la troupe féminine Skokov à la double balançoire (2). Les doubles sauts périlleux ne font plus partie du répertoire, mais le numéro y gagne en homogénéité, en rythme et en qualité de voltige. Il bénéficie, en outre, de subtiles lumières à dominante bleue : l'accord est parfait entre la performance et l'esthétique chorégraphique.

La troupe UniCircle Flow, vient du Japon, c'est Alain Pacherie qui nous la fit découvrir dans *Gaia* en 2021. Cet ensemble avait été créé la même année par Kenichi Ebina ; il cristallise une tradition nationale de 40 ans de danse sur monocycle. On y applaudit 8 ballerines (3) qui tourbillonnent et se croisent sur la chorégraphie de leur coach Kazuhiro Shimoyama.

Urban Crew est la seconde troupe des Philippines à se produire au Cirque Knie. La première, Fausto Scorpion, présentait en 1990 des jeux icariens sans trinka à la manière des artistes de rue. C'est aussi de la rue que vient cet incroyable ensemble : tel un ouragan acrobatique, il multiplie sauts en banquine, rigodons, pyramides et sauts de cerceaux sur un light show de discothèque produit par cette piste-lumières.

Notre Français Vincent Vignaud avait servi de fil rouge aux très beaux spectacles du Swiss Christmas en 2011 à Zurich ; il est à nouveau mis en valeur dans ce programme : sa lévitation finale et, surtout, cette incroyable évasion d'un coffre en haut du chapiteau méritent pleinement le titre de grandes illusions. Pour

soutenir le rythme infernal du spectacle, le Bingo Circus Theater est toujours présent sur des chorégraphies réglées par Irina German et Igor Protsenko.

Et le cheval n'est pas oublié, il est même magnifié car ses apparitions relèvent de l'excellence : Chanel demande à son étalon *Laureus* un pas espagnol majestueux dans le déploiement des antérieurs et termine par une série de pirouettes au galop qui provoquent les ovations. Son frère Ivan-Frédéric n'est pas en reste avec une série de jeux romains qui voient son jeune frère Maycol Jr, monté sur un poney, passer entre ses deux chevaux. Ivan termine par une Poste à 17 chevaux, son aisance et sa maîtrise portent la marque de cette perfection qu'on cultive ici depuis toujours.

Comme chaque année, le programme sur papier glacé est à la fois copieux et luxueusement illustré. La famille Knie n'oublie pas ses loyaux serviteurs et, au fil des pages, elle rend hommage à l'indispensable Enrico Caroli présent au cirque depuis 30 ans et à la souriante Bettina Cavallini qui, en 50 ans de présence, se montra active autant sur la piste qu'à l'administration (4).

Spectacle total ? Le terme a été tellement galvaudé, mais il convient tout à fait à ce show qui montre ce que doit être le cirque des futures décades. ■

### Spectacle vu le 14 juin 2025, à Bâle

1. Le père de Svyatoslav Rashevkin, Slava, obtint une Médaille d'argent au Festival Mondial du Cirque de Demain en 1986 avec son numéro d'équilibres. Sa mère, Yulia, est une des meilleures spécialistes du hula-hoop et ses grands-parents, Vyatcheslav et Anna, avaient un numéro de main-à-main qu'on vit à Paris en 1976.
2. Engagée au Royal Palace de Kirwiller, la Troupe Skokov a été remplacée, à partir de Soleure (fin juillet), par un autre numéro de double balançoire, les Free Hearts, vus en 2021 chez Salto Natale.
- 3 La Troupe UniCircle Flow est plus souvent composée de 6 artistes.
- 4 Son père et ses oncles étaient au programme dès les débuts du cirque en 1919 et sa mère, Taniko, aujourd'hui disparue, reste une des plus grandes antipodistes vues sur une piste de cirque.